

Compte rendu de la séance du 10 avril 2013

Nous avons choisi un nom pour le collectif à la demande des organisateurs de Back to the Trees: L'Un forme.

Nous avons échangé sur les ressources que nous aurons pour notre performance du 1^{er} juillet: par cet échange, la crainte de nous voir tétanisées par la présence du public s'est transformée en l'attente d'un appui sur le public en présence pour improviser, à la manière d'un écureuil qui note la présence humaine; des facilités techniques relevant de la composition instantanée, comme des règles d'ajigen, nous sont apparues inutiles; la question de la cohésion du collectif comme porteuse de notre incarnation individuelle s'est montrée comme essentielle, en particulier au vu de l'espace déjà habité, déjà achevé et complet dans lequel nous nous intégrerons; nous avons aussi esquisé le cadre temporel précis que nous choisirons, l'heure précise du début et un laps de temps commun précis pour notre performance, comme un support de notre performance.

Notre séance a alors donné lieu à une improvisation ex nihilo sur un laps de temps de 30 minutes non chronométrées mais exactement ressenties. Nous avons commencé debout, toutes en regard vers le centre. Nous avons terminé toutes orientées vers l'Est avec l'audience de Pâques. Entre-temps, notre improvisation s'est nourrie du temps qui passe, de l'évocation de l'engendrement et de la croissance, du rapport entre terre et ciel (sol et plafond), de tous les bruits et bruissements de la maison, de la communication entre nous, comme la cordialité des mains serrées, toute la qualité du support végétal, de l'enracinement de nos pieds à la robustesse du tronc et au balancement de nos frondaisons, qui propose une géométrie de l'espace de la performance.